

Bilan d'activités

Année 2009

Animafac

23 rue Dagorno

75 012 PARIS

www.animafac.net

Sommaire

INTRODUCTION	4
INFORMER	8
Le Web.....	9
La Newsletter.....	11
FORMER, ACCOMPAGNER	12
Les formations	13
Les fiches pratiques	15
Les guides pratiques	16
PROMOUVOIR L'ENGAGEMENT, FAVORISER SA RECONNAISSANCE	20
Chacun son asso	21
Le service civil volontaire.....	22
Le programme Bénévolat et Compétences	27
ECHANGER, DEBATTRE	31
Les chantiers thématiques	32
La coordination des associations nationales	33
Les relais associatifs	35
SENSIBILISER.....	37
Agir pour la sécurité routière.....	38
La semaine de la solidarité internationale	40
Les kits d'action du réseau.....	41
CONNAITRE, PROPOSER.....	43
Les études	44
Porter la voix des associations étudiantes	45
ANNEXES.....	46
Le Conseil d'administration d'Animafac	47

Introduction

Une société qui se méfie de sa jeunesse

Une société qui peine à intégrer et impliquer sa jeunesse ne peut se renouveler et avancer. Telle semble être pourtant l'impasse dans laquelle nous nous sommes engagés. L'existence d'une incompréhension entre ce que l'on pourrait appeler un monde « adulte » et celui de la jeunesse persiste et se manifeste périodiquement de manière parfois violente.

La colère monte chez les moins de 30 ans contre les difficultés d'insertion qu'ils rencontrent au sein d'un système dont ils sont loin de rejeter les valeurs, mais qui persiste à leur fermer ses portes : discrimination à l'embauche, discrimination au logement, difficultés récurrentes à accéder à toutes sortes de responsabilités politiques, syndicales ou associatives, qu'elles soient nationales ou locales etc. Et s'il n'existe pas une seule mais bien des jeunesses, toutes connaissent un décalage plus ou moins marqué avec une société qui se méfie d'eux.

Tous connaissent l'allongement de cette période de la vie où il est difficile de construire une vraie identité tant elle est confinée à un entre deux : la jeunesse se définit d'abord par un après et un avant. Une fois sortie de l'enfance, point de salut tant que l'on n'occupe pas d'emploi, l'élément toujours central constitutif de l'identité sociale, autrement dit : « sois jeune et tais toi ».

Comment s'étonner de la difficulté des jeunes à se projeter de manière constructive dans la société alors qu'elle leur dénie le droit de jouer un rôle actif ici et maintenant ?

Des jeunes qui s'engagent

Pourtant, alors que l'on n'attend rien d'eux et qu'ils ont toutes les raisons de ne rien faire, des jeunes se mobilisent et montent des initiatives collectives. On est loin de l'utopie de transformation sociale, on se contente d'une philosophie du changement concret et local : le pragmatisme prime même si les affirmations peuvent être idéalistes.

Ce mouvement reste méconnu bien que ses sources apparaissent dès le milieu des années 90. La raison est probablement à chercher dans une priorité donnée à « faire » plutôt qu'à « faire savoir ». Même s'il ne cherche pas à exister dans l'espace public, qu'il passe de fait le plus souvent inaperçu, il est bel et bien présent et dynamique.

Locomotives d'un mouvement qui touche l'ensemble de la société, les jeunes créent ainsi massivement des associations entre jeunes, et s'engagent à leur manière, qui pour des projets artistiques, qui pour des actions de solidarités locale ou internationale, etc. Les objets sont multiples, les formes souples, pour répondre à une préoccupation centrale : mener des projets collectifs utiles à la collectivité tout en s'épanouissant soi-même.

On conjugue ses appartenances pour exprimer sa voix propre, on bricole soi-même ses propres modes d'affiliation et d'action. On se détache des

groupements traditionnels tels les syndicats ou les partis politiques voire de certains mouvements associatifs. On use de la loi de 1901 pour modeler une association à taille humaine, dont on peut mesurer l'impact directement.

Un réseau national

C'est pour donner plus de force à ces initiatives collectives des étudiants qu'Animafac a été créé.

Au refus de structures rigides et pyramidales, Animafac répond par le réseau comme mode d'organisation.

Un réseau d'abord pour favoriser la circulation de l'information et son appropriation par chacun : ce sont des flux descendants, ascendants mais aussi et surtout transversaux.

Un réseau en réponse au manque criant d'informations pour les porteurs de projet, amplifié par le morcellement et l'isolement de la vie associative étudiante.

Un réseau pour permettre à chacun d'y être acteur à sa mesure, pour échanger, mutualiser mais aussi se concerter et faire valoir collectivement des positions communes.

La réalité des associations étudiantes, c'est en effet une grande hétérogénéité des projets, des compétences et moyens mis en œuvres ou de l'ampleur du résultat. De la micro association néophyte à la structure nationale, les besoins sont nécessairement distincts, mais tous sont essentiels car ils sont des composantes du paysage associatif étudiant.

Aux premiers, Animafac apporte un accompagnement dans la démarche dès ses débuts. Les échanges d'expériences et la transmission des compétences entre associatifs aguerris et débutants sont la clé de notre succès. Dès les premiers contacts, nous inscrivons les associations dans un véritable réseau d'échange de pratiques, qui se concrétise lors de nos rencontres régulières au niveau national. Le réseau s'incarne aussi au local grâce aux « relais », bénévoles ou volontaires, ces acteurs associatifs déjà impliqués dans leurs projets respectifs et qui ont aussi fait le choix d'agir pour le réseau.

Les outils réalisés en cumulant nos savoir-faire sont autant de boussoles méthodologiques pour mieux mener ses projets, en respectant la volonté tenace des étudiants de conserver la maîtrise de leurs actions. Ils capitalisent par écrit (guides pratiques, site Internet) un savoir éphémère par nature. La mise à disposition par le web de l'ensemble de ces outils renforce la diffusion. Les formations proposées par le réseau et animées par d'ex-responsables associatifs, complètent efficacement le dispositif.

Aux seconds nous offrons des lieux d'échange et de mutualisation spécifiques, adapté au niveau de développement et à leurs préoccupations particulières.

Avec tous nous amorçons une réflexion sur les questions auxquelles nous

sommes sensibles et pour lesquelles nous pensons que les associations étudiantes ont un rôle à jouer. D'enjeux globaux tels la place de la jeunesse dans notre société à des problématiques plus resserrées (l'économie sociale, le commerce équitable, la sécurité routière, etc.), nous incitons les étudiants à se saisir de ces questions par le biais de campagnes de sensibilisation mais aussi au quotidien via nos publications et nos rencontres.

Par le développement de cet ensemble d'outils, de lieux d'échanges et de réflexion, Animafac tente d'offrir une réponse globale aux associations étudiantes. Car nous en sommes convaincus, elles sont porteuses d'une conception prometteuse de la citoyenneté par l'action.

Informer

www.animafac.net

Constatant la prééminence de l'outil internet en matière de communication, en particulier chez les jeunes, Animafac a fait le choix d'investir sur un site ambitieux, que nous avons entièrement rénové en 2009.

Une nouvelle formule de www.animafac.net a ainsi vu le jour en octobre 2009. Ce nouveau site s'inscrit totalement dans la démarche de réseau grâce à un fonctionnement interactif qui permet une animation par l'ensemble des associations étudiantes. A la fois centre de ressources, lieu d'informations, d'expression et d'échanges pour les associations, il est d'autant plus complet et fourni que chacun y contribue activement.

Pour plus de lisibilité, le site est structuré autour de quatre onglets :

Onglet « Vie du réseau » :

On y retrouve toute l'actualité des associations étudiantes : agenda des événements organisés par les membres du réseau, date des prochaines rencontres interassociatives, manifestations et colloques particulièrement intéressants, mais aussi news sur le monde associatif et la vie étudiante. C'est également ici que sont consultables tous les documents relatifs à la vie démocratique du réseau : statuts, comptes rendus des conseils d'administration et des assemblées générales, présentation des mandats d'Animafac,...

Onglet « Communautés » :

Sorte de facebook simplifié, cet onglet est dédié à l'échange d'informations et au débat entre les membres du réseau. Après avoir créé son profil et indiqué ses thématiques et territoires de prédilection, chacun peut accéder à un contenu personnalisé du site Internet, afin de suivre l'actu qui l'intéresse spécifiquement, être informé de la mise en ligne d'une contribution concernant ses sujets favoris, rédiger des articles et réagir à ceux des autres internautes, poser des questions ou encore annoncer ses événements.

Onglet « Magazine » :

Il est organisé à partir des thématiques d'action impliquant les associations étudiantes : on y trouve des dossiers offrant un panorama complet d'un sujet, des textes de référence et des contributions au débat, ainsi que les comptes rendus des rencontres nationales des chantiers thématiques. Tous les articles peuvent être commentés afin de permettre aux internautes de faire part de leurs remarques, d'apporter des précisions, ou de poster un lien vers un billet complémentaire.

Onglet « Boîte à outils » :

Il rassemble les nombreuses ressources d'accompagnement de projet conçues par le centre de ressources du réseau : annuaire des associations étudiantes, annuaire des partenaires et des appels à projets, fiches et guides pratiques, kits de campagne... Y sont également disponibles des informations sur les services

nécessaires ou utiles aux associations étudiantes du réseau : assurance, possibilité d'accueillir un volontaire au sein de son association, etc.

Quelques chiffres

La notoriété du site s'est encore accrue en 2009 avec en moyenne 900 000 pages consultées chaque mois.

Nombre de rédacteurs : 650

Nombre d'associations étudiantes recensées dans l'annuaire : 12 500

Nombre de partenaires recensés dans l'annuaire : 2850

Capture d'écran du nouveau site internet (homepage) :

The screenshot shows the Animafac website homepage in a Mozilla Firefox browser window. The page features a search bar at the top left, a navigation menu, and a main content area with several sections. The Animafac logo is prominently displayed at the top center. The main headline reads "Rejoignez les communautés d'Animafac en ligne". Below this, there are three main sections: "ÉVÈNEMENT" (Rencontres nationales des chantiers), "RENDEZ-VOUS" (listing various events like "K-barré cherche du sang neuf" and "jazz au campus"), and "SOLIDARITÉ" (Urgence Haïti). A sidebar on the left contains a menu titled "LA VIE DU RESEAU" with links to "signez la charte du réseau" and other resources. A sidebar on the right contains links for "COMMUNAUTÉS", "MAGAZINE", and "BOITE A OUTILS". The footer includes links for "Facebook", "Contacts", "Charte d'utilisation", "Conditions générales", and "Crédits". The browser's taskbar at the bottom shows several open applications and the system clock.

La newsletter d'Animafac a elle aussi été repensée, parallèlement au travail engagé sur le site Internet : utilisation de la même charte graphique, réorganisation de son agencement pour une meilleure lisibilité des informations...

Cette nouvelle version est envoyée une fois par mois à l'ensemble des abonnés. Il convient de noter la progression de ces derniers : ils sont 28 000 en 2009, contre 20 000 en 2008.

Véritable relais du site internet, cette lettre électronique distille à tous ses destinataires ressources pratiques et intellectuelles, invitations à se rendre à des rencontres, conférences et autres moments enrichissants. Tout est fait pour que les plus exigeants puissent approfondir leur champ d'action ; quant aux moins curieux, la newsletter leur garantit au minimum de ne pas laisser passer la date limite de l'appel à projets qui les concerne au premier chef.

Capture d'écran de la nouvelle newsletter :



Former, accompagner

Le bénévolat étudiant est à la fois caractérisé par un fort renouvellement des acteurs et un grand désir des individus d'acquérir des compétences et des savoir-faire. Deux éléments essentiels qui rendent la formation plus nécessaire encore dans le monde associatif étudiant que dans le reste du mouvement associatif.

Les besoins de formation sont à l'image de la diversité des acteurs associatifs étudiants investis. Nous avons défini trois types de formation permettant à chaque porteur de projet d'acquérir progressivement des compétences.

Nos objectifs sont simples : faire mieux connaître et respecter des points de législation souvent ignorés ; accroître les ambitions et la cohérence des projets, en termes de capacité à mobiliser et communiquer, mais aussi quant à l'objet de l'initiative ; diffuser un savoir-faire de la conduite du projet que nous capitalisons depuis notre création.

La conduite de projet associatif

Ces formations proposent un tour d'horizon complet, correspondant aux deux guides « Donner corps à une idée » et « Animer une association ». Quatre modules sont proposés : « Conduire un projet associatif », « Le métier de président », « Le métier de trésorier », « La recherche de financements ». Ces formations apportent des réponses aux questions que se posent les associations étudiantes qui souhaitent mener à bien leurs initiatives.

Les formateurs sont d'anciens responsables associatifs étudiants, qui transmettent leur expérience sur les points-clés de la conduite de projet. Chaque formation est ainsi éclairée par les expériences personnelles des différents intervenants qui la prennent en charge.

Ce type de formations génère de façon quasi-systématique une certaine frustration pour les participants qui se voient remis en cause sur les fondements de leurs projets alors qu'ils se projettent sur des aspects plus complexes, plus lointains de la gestion de projet. Ceux-ci entrevoient cependant pour la plupart rapidement l'intérêt de la démarche et contribuent fortement à faire émerger des pistes de travail qui leur ouvrent alors des perspectives plus abouties.

Ces formations sont régulièrement proposées dans toutes les grandes villes universitaires de France.

Approfondir un sujet, s'approprier un outil

Grâce à l'expérience cumulée de l'équipe nationale et aux liens développés avec nombre d'associations spécialisées, Animafac est en mesure de proposer, dans plusieurs villes de France, des formations à tous les porteurs de projets quelles que soient leurs problématiques.

« Communiquer avec la presse », « employer un salarié », « monter un évènement culturel », « créer son site internet » ou encore « créer son logo et sa charte graphique » sont autant de modules que nous avons animés et qui ont permis de faire progresser les participants.

Des ateliers pratiques

Plusieurs années de formation intense nous ont permis de suivre le développement des projets portés. L'évaluation de cet accompagnement a fait apparaître des pistes qui nous ont permis d'expérimenter de nouveaux formats pour améliorer notre offre, notamment pour ce qui concerne les formations dédiées à un sujet spécifique.

Des ateliers mobilisant des experts afin de faire travailler les responsables associatifs sur leur propre production (dossiers de subvention, affiches de promotion, comptabilité, ...) ont ainsi été mis en place.

Nous avons également essayé de mettre davantage à profit les savoir-faire existants au sein des associations étudiantes en organisant des sessions d'échange de pratiques (associations spécialisées dans la promotion du développement durable expliquant à d'autres responsables associatifs comment éco-responsabiliser leurs évènements, ligue d'improvisation théâtrale les exerçant à la prise de parole en public, etc.)

La formation des responsables du réseau

Un des objectifs du réseau est de permettre au plus grand nombre de s'approprier à plusieurs une culture politique ouverte, très utile à tout porteur de projets collectifs souhaitant véritablement être conscient de l'impact de son action et de ses ressorts.

Nous avons ainsi mis en place une formule qui propose aux principaux responsables associatifs du réseau (bureau des associations nationales, membres de conseil d'administration du réseau, relais associatifs volontaires ainsi que quelques autres membres du réseau particulièrement investis) trois jours de formation intenses et de haut niveau mêlant apprentissages techniques et analyse d'enjeux contemporains.

Du 18 au 20 septembre 2009, différents temps de formations (« se former à la démocratie délibérative »), d'ateliers (« quelle citoyenneté étudiante à l'université ? », « la place des jeunes dans la démocratie », « le rôle des syndicats et des partis politiques »,...) et de débats (« parier sur les associations pour faire progresser la démocratie ? », « la démocratie participative en question ») ont ainsi été organisés, autour d'un thème central : « démocratiser la démocratie ».

Cette académie nous a permis de constater une fois de plus que l'expertise des intervenants alliée à l'espace de parole de chacun donne l'occasion aux jeunes responsables de formuler des problématiques sur lesquelles ils ne se seraient pas exprimés d'eux-mêmes.

Même si le format a évolué depuis la création du réseau, le concept et la ligne directrice de cet outil sont restés identiques. Elle mutualise souvent avec humour les réussites et les galères des associations étudiantes pour en extraire un vade-mecum méthodologique. La fiche pratique décortique, une à une, les principales questions posées à tout porteur de projet.

En 2009, ce sont 18 fiches pratiques qui ont été créées ou réactualisées, complétant une collection déjà riche, entièrement disponible sur Internet. Ces fiches ont concerné aussi bien des sujets transversaux (par exemple : « former ses bénévoles », « financer un projet étudiant », « communiquer avec ses partenaires », « monter un projet européen », etc.) que thématiques (par exemple : « créer un journal étudiant », « organiser un événement culturel », « organiser un événement de sensibilisation à l'environnement », etc.)

Conçue pour accompagner les étudiants dans leur démarche associative, la collection de guides pratiques lancée par Animafac en 2000 s'appuie sur l'expérience de dizaines de fiches pratiques, elles-mêmes réalisées grâce à l'expérience cumulée de centaines d'associations étudiantes dans des domaines originaux ou classiques, plus ou moins difficiles à aborder.

Mis gratuitement à la disposition des étudiants, ces guides se veulent de véritables vade-mecum, qui accompagnent le projet d'action de l'idée à la réalisation en proposant des outils méthodologiques, en pointant les écueils à éviter, en décrivant les démarches administratives induites. Tout au long des guides, on trouve ainsi des points réglementaires, des conseils pour financer le projet, ainsi qu'un important carnet d'adresses. Ils lancent aussi des idées d'initiatives ou de manières de faire pour inciter les étudiants à faire preuve de créativité.

Édités généralement dans un premier temps à 5000 exemplaires, nos guides pratiques sont systématiquement mis en ligne sur notre site web pour permettre l'accès au plus grand nombre. Cet accès permanent répond au plébiscite dont ils font l'objet, attesté par les retirages successifs qui ont été nécessaires jusqu'ici.

Deux nouveaux guides ont été publiés en 2009 :

Donner corps à une idée

Ce guide, pierre angulaire de nos outils méthodologiques, a fait l'objet d'une réactualisation approfondie. Il vise à permettre aux étudiants de transformer leurs bonnes idées en belles aventures associatives. Il définit, sans recette magique, les critères pour reconnaître une bonne idée (innovation, équipe, faisabilité, visibilité etc.), puis évoque les passages obligés : dossier, plan d'actions, financements, réalisation et... bilan !

Financer son projet à Paris :

Véritable outil d'aide à l'engagement, ce guide est destiné à toutes les associations étudiantes, quelque soit leur champ d'action. Il délivre toutes les informations utiles pour démarrer et concrétiser son projet à Paris : après un rapide rappel méthodologique sur la recherche de financements, il passe en revue les différents dispositifs de financements accessibles aux associations étudiantes et présente l'ensemble des structures ressources du territoire.

Ces deux productions viennent étoffer une collection qui comprenait déjà 9 autres guides :

Animer une association

Parce qu'une association vivante est un gage de diversité, d'ouverture et de propositions nouvelles, il faut penser à sa raison d'être à travers toutes ses

composantes. Le guide explique en détail comment une association existe par son objet, sa structure, ses membres, ses moyens matériels, dans un paysage légal à prendre en compte. Il donne aussi les repères historiques et actuels sur notre monde associatif.

Organiser un festival culturel

La variété des moyens d'expression des jeunes conduit les plus dynamiques à la faire connaître et à se lancer dans l'organisation d'un festival. Le guide décode les étapes d'un tel projet (dossier, financement, logistique) et détaille les différentes natures d'interventions, ainsi que les contraintes juridiques spécifiques, liées à la création artistique.

Agir pour la sécurité routière

Saisie de l'urgence d'agir devant le lourd tribut payé par la jeunesse aux accidents de la route, l'équipe d'Animafac a, parmi d'autres actions, élaboré ce guide destiné à tous. Il propose une typologie des projets de sécurité routière, leur calendrier idéal, les partenariats possibles et des méthodes d'auto évaluation. Il donne des clés sur l'animation d'équipe, la communication et les contraintes techniques autour de ces projets. Il fournit les grandes données d'accidentologie et décrit les axes de prévention, toujours avec carnet d'adresses.

Agir pour l'accueil des étudiants étrangers

En partenariat avec le Centre régional des œuvres universitaires et scolaires de Paris (CROUS de Paris), l'année 2004 a permis la réalisation d'un véritable mode d'emploi de l'action associative en matière d'accueil des étudiants étrangers. Qu'ils soient en France dans le cadre de programmes de mobilité ou pas, les étudiants étrangers ont des besoins spécifiques. L'action accrue des collectivités publiques dans ce domaine ne peut répondre seule à l'importante demande de socialisation de cette catégorie d'étudiants.

L'économie sociale à portée de main

Les étudiants connaissent mal l'économie sociale qui est pourtant la mise en pratique historique des valeurs qu'ils revendiquent. Ils distinguent mal sa démarche et ne sont pas conscients que certaines de leurs actions associatives en sont parties prenante. C'est qu'il existe un réel déficit de communication autour de l'économie sociale.

Ce guide, réalisé en partenariat avec la fondation MACIF, veut démystifier la notion d'économie sociale et outiller les responsables associatifs ou les porteurs de projets désireux « d'entreprendre autrement ».

Faire vivre la langue française par le jeu

Les associations étudiantes qui disposent de locaux dans les établissements supérieurs en particulier ne font pas spontanément preuve de beaucoup d'imagination pour faire vivre leur fonction de socialisation et gagneraient à multiplier ateliers d'écriture et autres jeux qui permettent un apprentissage ludique de la langue française tout en étant d'excellents vecteurs de lien social. Réalisé en partenariat avec la délégation générale à la langue française du Ministère de la culture, ce nouveau guide pratique encourage les associations

étudiantes à promouvoir le goût de notre langue par le jeu.

Agir pour le commerce équitable

Si près de 64% des étudiants déclarent en avoir déjà entendu parler du commerce équitable, il est difficile de savoir combien d'entre eux en cernent précisément les contours.

Ce guide, réalisé en partenariat avec Equiterre et Etudiants et développement, est destiné à toutes les associations qui veulent œuvrer pour la promotion du commerce équitable, à la fois pour le consommateur et le producteur. Outre les clés qu'il délivre pour en comprendre la genèse et les outils qu'il apporte pour passer à l'action, ce volume met en valeur quelques exemples remarquables d'aventures entrepreneuriales autour du commerce équitable.

Organiser des animations dans le cadre de la Semaine de la solidarité internationale

Chaque année, lors de la 3^{ème} semaine de novembre, la Semaine rassemble des milliers de structures - associations, collectivités, écoles... - pour parler de la solidarité internationale à des publics variés. Animations de rue, spectacles, conférences, théâtre, jeux, ateliers dans les écoles... tous les moyens sont bons pour dire que la solidarité internationale, c'est l'affaire de tous et de chacun, partout et au quotidien.

Animafac et Etudiants et Développement ont conçu un guide pour faciliter la réalisation des actions des associations étudiantes de tout horizon souhaitant participer à cette semaine. Sont ainsi présentés différents outils pour les accompagner dans leur démarche :

- o **Des fiches pratiques**, qui fournissent des éclairages méthodologiques très utiles pour la mise en place d'événements (conférence, exposition, projection, animation gastronomique, défilé de mode, sensibilisation par le jeu ou par le théâtre forum).

- o **Des ressources** : supports, contacts utiles, organismes... qui pourront servir dans la préparation des actions mais aussi dans la réalisation de celles-ci.

Agir pour l'environnement

Dérèglements climatiques, érosion de la biodiversité, pollutions locales et globales, raréfaction des énergies traditionnelles... Les problèmes environnementaux ce sont multipliés au 20^e siècle. Et ce 21^e siècle qui débute sera d'autant plus placé sous le signe de l'urgence environnementale qu'il y a à trouver des solutions. Un défi que les associations étudiantes sont de plus en plus nombreuses à vouloir relever. Le guide « Agir pour l'environnement », édité par Animafac en partenariat avec l'ADEME et la Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et pour l'Homme dans le cadre de leur programme « Défi pour la Terre », et la Fondation Macif propose de les y aider.

Il se décompose en quatre parties. Une première consacrée à un état des lieux des grands enjeux environnementaux afin de mieux cerner les problématiques. Une deuxième consacrée à des fiches pratiques, concentrée des expériences et astuces des associations du réseau, afin de faciliter la mise en place d'action de sensibilisation ou de terrain. Une troisième partie fait brièvement le point sur les formations et les métiers de l'environnement. La dernière partie, enfin,

propose une dizaine de pages de ressources, outils pratiques, coordonnées d'acteur associatifs ou financiers, afin de permettre aux associations de mener pratiquement leurs projets.

Promouvoir l'engagement, favoriser sa reconnaissance

Deux jeunes sur trois en France se déclarent prêts à rejoindre une association mais seul un sur dix devient un bénévole régulier. Depuis plusieurs années, Animafac a décidé de mener campagne pour réduire cet écart entre les bonnes volontés et les réalisations concrètes. L'enjeu de cette campagne, relayée dans les principaux sites universitaires de France (Aix, Avignon, Angers, Belfort, Besançon, Bordeaux, Caen, Clermont- Ferrand, Grenoble, Le Mans, Lille, Limoges, Lyon, Marseille, Montpellier, Nantes, Nice, Paris et plusieurs sites franciliens, Perpignan, Poitiers, Rennes, Rouen, Toulouse, Tours,...) est d'amener, lors des rentrées universitaires, les étudiants des campus concernés à franchir le pas.

Le principe est simple : des étudiants, déjà engagés en associations vont à la rencontre de leurs pairs pour aider chacun à trouver son asso, celle dans laquelle il pourrait se rendre utile tout en s'épanouissant. Ils encouragent les néophytes à se décider en ce début d'année, propice aux bonnes résolutions. Un véritable kit de campagne est mis à leur disposition : flyers, affiches, café équitable et percolateur, test "Quel associatif suis-je ?"...

Un livret « d'invitation à l'engagement » est également distribué à chaque étudiant intéressé. Il comprend « 10 bonnes raisons de s'engager », un bref panorama du monde associatif afin d'aider l'étudiant à préciser ses envies (type d'association qu'il est possible de rejoindre, les champs d'action des associations, les différentes modalités d'engagement) et une partie « ressources » indiquant notamment des sites internet où l'étudiant pourra trouver plus d'informations (site d'Animafac pour les ressources pratiques et l'annuaire des associations étudiantes, site de France bénévolat pour l'annuaire des associations instituées, site de l'ACSE pour le service civil volontaire)

Si l'objet de cette campagne est très apprécié des membres du réseau, car en totale adéquation avec leurs convictions, la forme de cette campagne gagnerait à être renouvelée. Une nouvelle formule sera donc proposée par le conseil d'administration pour la rentrée 2010-2011.

Le service civil volontaire permet aux associations ou aux fondations de percevoir une aide financière de l'Etat pour accueillir des volontaires sous réserve, notamment, que la mission confiée au volontaire soit d'intérêt général, que le volontaire participe tous les mois à une formation civique et qu'un accompagnement à l'insertion professionnelle lui soit proposé lors de sa mission.

Afin de jouer pleinement son rôle d'accélérateur et de catalyseur de la vie associative étudiante, AnimaFac se mobilise depuis 2007 pour que le dispositif du Service Civil Volontaire puisse profiter au plus grand nombre des associations du réseau.

AnimaFac dispose en effet des agréments nécessaires pour permettre aux associations étudiantes qui le souhaitent d'accueillir des volontaires, via un dispositif très simple, respectant les principes du service civil et du volontariat.

Chacune des associations du réseau peut proposer une mission de volontariat. Celle-ci doit s'inscrire dans un cadre défini. L'association soumet sa proposition au centre de ressources. Une commission interne, composée d'administrateurs et de salariés du réseau, examine l'ensemble des propositions et statue sur l'acceptation de celles-ci. Elle s'appuie sur des critères exigeants : réflexion aboutie sur l'articulation entre le volontaire et les bénévoles (éventuellement entre le volontaire et le(s) salarié(s)), mission épanouissante et apprenante pour le volontaire, tuteur capable d'accompagner le volontaire, bonnes conditions d'exercices de la mission, ...

Une fois la proposition de mission acceptée, l'association qui a formulé la demande recueille un certain nombre de candidatures et propose au centre de ressources celle qui lui semble la plus pertinente. Après quelques vérifications administratives, ce dernier valide la candidature et prend en charge toutes les formalités permettant à la mission de débiter : élaboration et signature d'un contrat avec le volontaire, élaboration et signature d'une convention avec l'association ayant proposé la mission, déclaration auprès des différents organismes (CPAM, URSSAF, ACSE, CNASEA, DRDJA).

AnimaFac organise également les formations civiques mensuelles qui sont partie intégrante du dispositif Service civil volontaire et auxquelles les volontaires doivent obligatoirement participer. Le réseau propose de plus, et de façon systématique, une formation aux tuteurs des volontaires, afin de leur permettre de mieux appréhender les contours de leur mission. Un partenariat passé avec l'Afij permet par ailleurs à AnimaFac de proposer à tous les volontaires un accompagnement à l'insertion professionnelle. Enfin, le centre de ressource collecte les bilans de fin de mission afin de les transmettre à l'ACSE et délivre les brevets de service civil volontaire.

Ce fonctionnement permet à tout le monde d'être gagnant : l'association peut donner davantage d'ambition à ses actions grâce à l'implication d'un

volontaire ; elle bénéficie pour ce faire d'un système de gestion facilité ; le volontaire est suivi par un tuteur au sein de l'association tout en recevant des formations de qualité ; l'Etat est assuré que le dispositif n'est pas dévoyé car une convention stricte lie l'association à Animafac.

Près de 900 volontaires ont ainsi débuté une mission de volontaire au sein du réseau Animafac depuis la mise en place du dispositif en 2007. En 2009, ils sont 213 à s'être engagés au sein d'une des associations du réseau. .

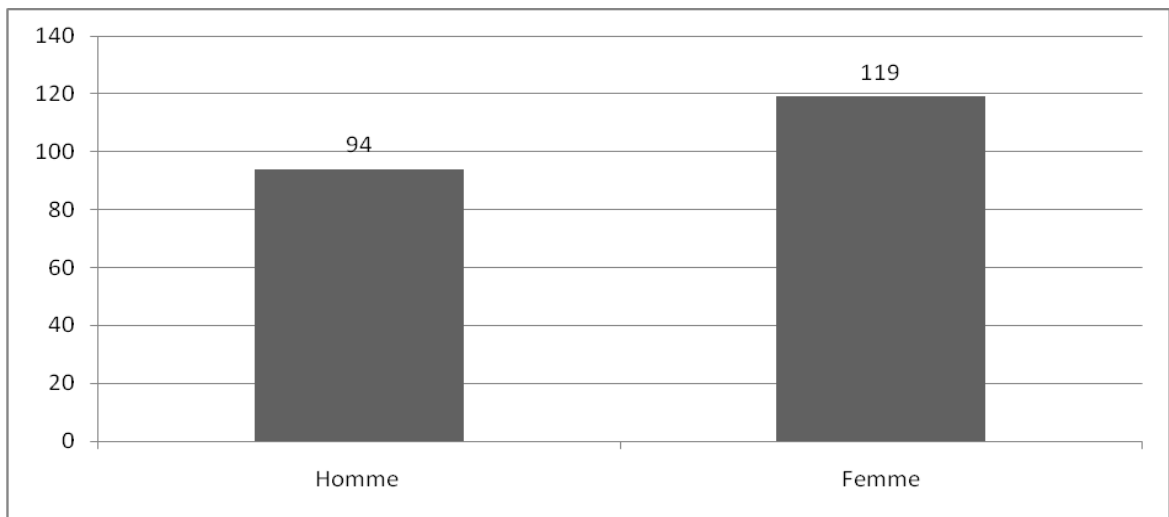
Convaincu de l'importance du dispositif du service civil volontaire, le réseau s'est impliqué pour que tous les jeunes puissent bénéficier de cette expérience enrichissante. Un lobbying important a donc été mené au sein de tous les espaces pertinents pour faire entendre notre voix auprès des institutions compétentes et obtenir l'élargissement du dispositif :

- Participation au groupe de travail « engagement associatif » au sein de la Conférence Permanente des Coordinations Associatives
- Présidence du groupe de travail « service civique » au sein du Conseil National de la Vie Associative
- Coprésidence du groupe de travail « citoyenneté » au sein de la concertation sur la jeunesse initiée par Martin Hirsch
- Participation au groupe de travail « reconnaissance de l'engagement » mis en place par le Haut Commissariat à la Jeunesse pour préparer la Conférence de la Vie Associative.
- Participation au groupe de travail « service civique » mis en place par le Haut Commissariat à la Jeunesse

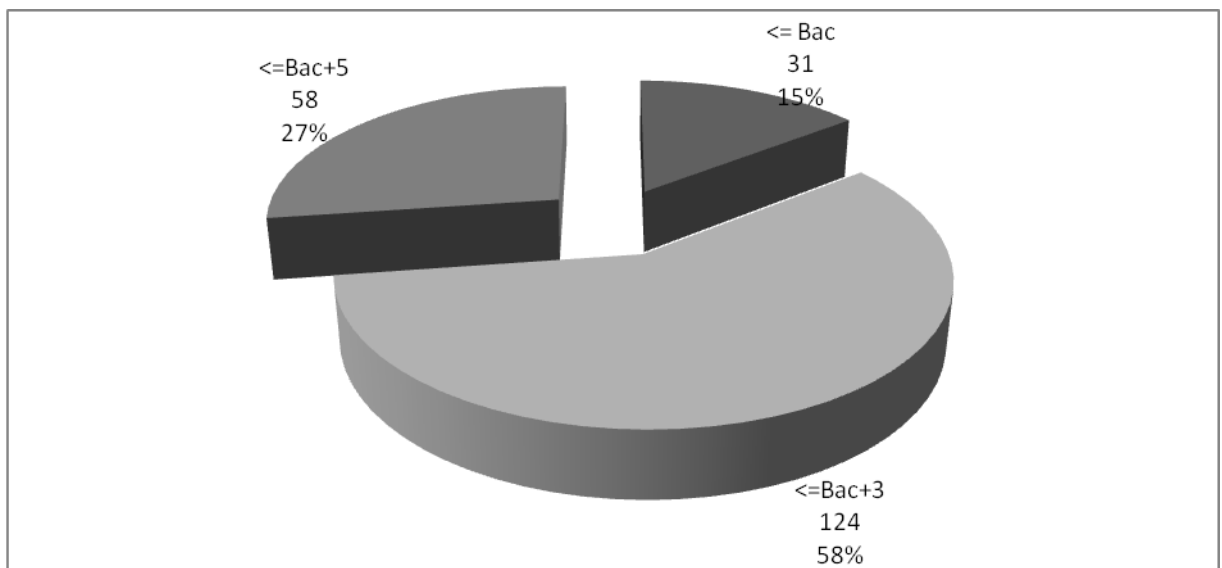
Notre travail, ainsi que celui de toutes les associations qui se sont impliquées sur ce dossier, s'est révélé fructueux puisque le service civique devrait à l'avenir monter en puissance : le gouvernement a en effet annoncé le financement de 10 000 missions de service civique en 2010, et affiche l'ambition d'atteindre 10% d'une classe d'âge, soit environ 75 000 missions annuelles, d'ici 5 ans.

Données relatives au service civil volontaire en 2009 :

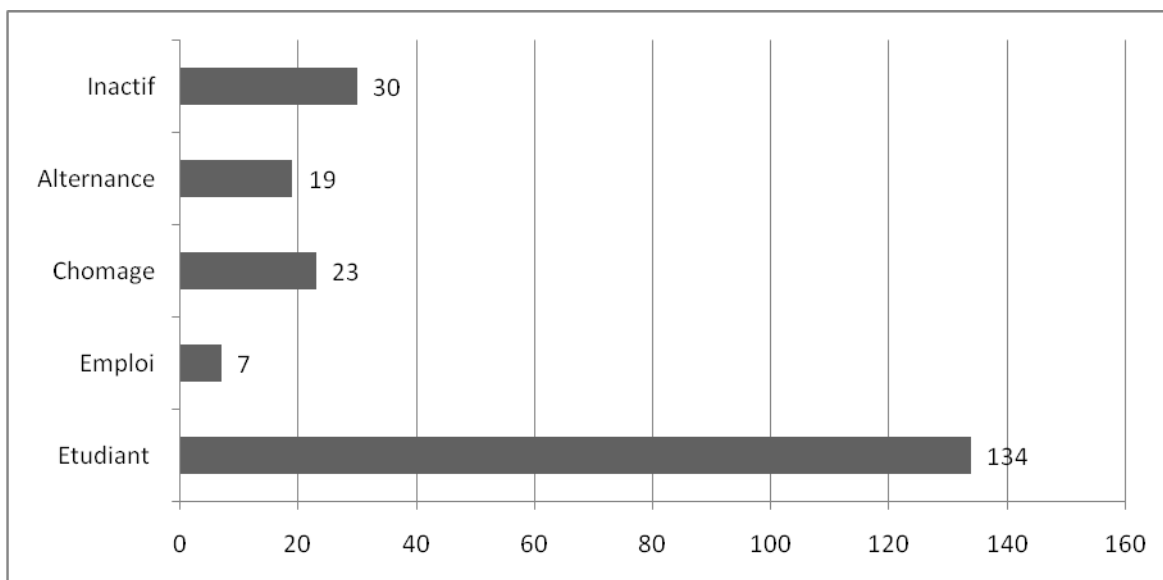
Répartition homme / femme parmi les volontaires du réseau :



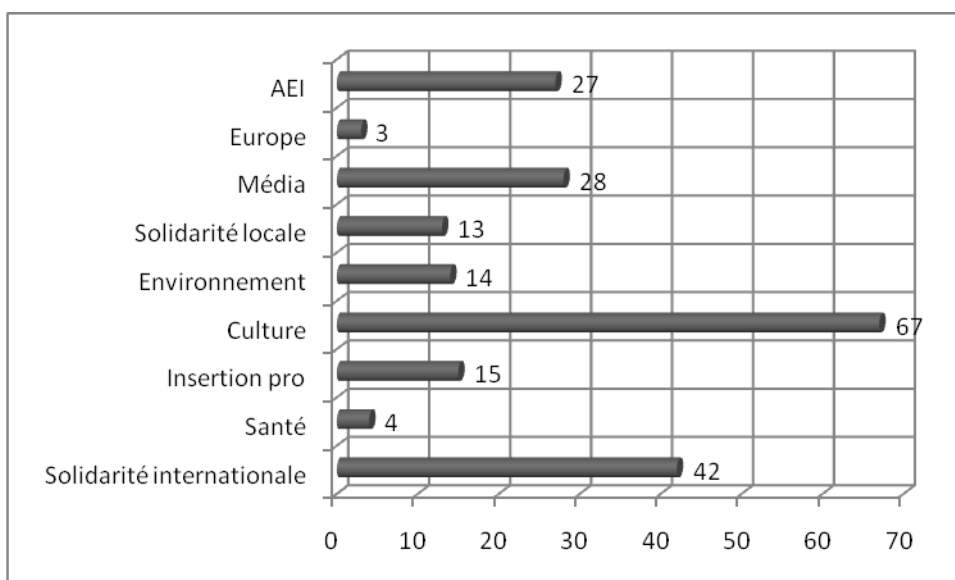
Niveau du dernier diplôme obtenu par les volontaires du réseau :



Situation antérieure des volontaires du réseau avant recrutement :



Thématique principale des missions proposées au sein du réseau :



Répartition des volontaires du réseau par région :

Alsace	7	3,29%
Aquitaine	6	2,82%
Auvergne	2	0,94%

Basse-Normandie	7	3,29%
Bourgogne	6	2,82%
Bretagne	12	5,63%
Centre	5	2,35%
Champagne-Ardenne	1	0,47%
Corse	0	
Franche-Comté	5	2,35%
Haute-Normandie	1	0,47%
Ile de France	76	35,68%
Languedoc-Roussillon	6	2,82%
Limousin	1	0,47%
Lorraine	3	1,41%
Midi-Pyrénées	9	4,23%
Nord Pas de Calais	5	2,35%
Pays de la Loire	19	8,92%
Picardie	6	2,82%
Poitou-Charentes	8	3,76%
Provence-Alpes- Cote d'Azur	6	2,82%
Rhône-Alpes	22	10,33%
DOM-TOM	0	
Total	213	100%

Notre réseau se donne pour objectif de conforter le fait associatif étudiant. Pour ce faire, Animaufac agit aujourd'hui principalement à trois niveaux :

- En encourageant l'engagement des étudiants (campagne Chacun Son Asso, promotion du service civil volontaire, accompagnement dans leurs premiers pas des porteurs de projets,...)
- En soutenant les initiatives étudiantes, d'une part en mettant en œuvre différents dispositifs permettant d'accompagner au mieux les associatifs étudiants et, d'autre part, en organisant une pluralité de cadres favorisant l'échange et la mutualisation.
- En agissant pour faire reconnaître l'engagement des étudiants : il s'agit à la fois de faire connaître le monde des associations étudiantes et de le donner à voir (forum des associations, annuaire des associations étudiantes, site internet vitrine), et d'obtenir une reconnaissance politique, que ce soit auprès des établissements d'enseignement supérieur, du mouvement associatif ou de la puissance publique.

Il nous semble cependant que la reconnaissance du fait associatif étudiant devrait également se traduire par une réelle valorisation de l'expérience associative, en particulier sur le marché de l'emploi. Nous sommes en effet convaincus que le bénévolat et la conduite de projets constituent des atouts indéniables pour l'insertion professionnelle. L'étude portant sur les spécificités des associations gérées et animées par des jeunes, menée en 2008 par des chercheuses du laboratoire Printemps CNRS, le confirme : nos associations permettent aux jeunes responsables qui s'y engagent de pénétrer le marché du travail mieux armés, car ils y acquièrent des compétences civiques, professionnelles, sociales et interpersonnelles, véritables *savoir-faire* et *savoir-être* mobilisables dans la suite du parcours professionnel.

Reste qu'aujourd'hui, les jeunes associatifs comme les recruteurs ont relativement peu pris la mesure de la valeur de cet apprentissage professionnel. Persuadés que nous gagnerions à investir davantage le chantier de la valorisation professionnelle de l'expérience associative, Animaufac a donc initié, en 2009, un nouveau programme, intitulé « Bénévolat et Compétences ». Ce dernier se décline en deux axes prioritaires : l'accompagnement des associatifs étudiants dans leurs démarches d'identification et de valorisation des expériences bénévoles ; la sensibilisation des employeurs à l'intérêt de recruter des personnes ayant un parcours associatif significatif.

Durant toute l'année, nous avons donc travaillé à l'élaboration des outils de ce programme et à la constitution d'un réseau de partenaires.

Accompagnement des associatifs étudiants

Notre objectif était de concevoir une méthode permettant l'identification, la mise en mot et la valorisation des compétences acquises par la pratique bénévole. A cette fin, deux outils complémentaires ont été pensés et conçus, en partenariat avec différents acteurs :

Un portfolio de compétences :

Cet outil, adapté à l'univers des associatifs étudiants, a été élaboré en partenariat avec l'IRIV (Institut de recherche et d'information sur le volontariat). Son architecture se décompose de la façon suivante : une première étape de mise en mot de son parcours, suivie d'un tableau de compétence en permettant l'identification ainsi que l'évaluation et, enfin, une série de conseils portant sur la valorisation de ses compétences bénévoles sur un CV, dans une lettre de motivation ou au cours d'un entretien. Le portfolio inclut également des sections informatives, proposant des définitions ainsi que des liens vers d'autres organismes ressources pour tout ce qui a trait à l'élaboration d'un projet professionnel et à la reconnaissance des expériences associatives.

Le tableau de compétences a fait l'objet d'une attention plus particulière, dans la mesure où il constitue l'élément central du portfolio. Un groupe de travail en charge de sa construction a été spécialement constitué. Il réunissait, outre Animafac et l'IRIV, des représentants de la DGESIP (direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle), d'IMS Entreprendre pour la cité, ainsi que des sociétés Hudson et Algoé. Cette diversité d'acteurs a permis de concevoir un tableau listant une série de compétences transversales, énoncées et organisées clairement, correspondant à la fois à des actions menées dans le cadre des associations étudiantes et aux attentes des recruteurs.

Un cycle de formations :

Le portfolio est un outil qui peut être utilisé indépendamment. Néanmoins, sa densité fait qu'il est utile de prévoir des sessions d'accompagnement à son utilisation. Nous avons donc, également en partenariat avec l'IRIV, conçu un modèle de formation à la méthode de valorisation de ses expériences bénévoles, s'appuyant sur le portfolio et prévoyant aussi de faire intervenir des professionnels des ressources humaines.

Les journées ont été pensées pour se dérouler en trois temps. Le matin, des groupes de trois sont formés, au sein desquels une personne est désignée pour remplir le portfolio avec l'aide des deux autres, en vue de produire, à la fin de la matinée, une ligne de CV et un paragraphe de lettre de motivation décrivant

une expérience bénévole. La restitution se fait en séance plénière en début d'après-midi, en présence de responsables de ressources humaines qui commentent, analysent et donnent des conseils. Ensuite, les mêmes professionnels des ressources humaines mènent des simulations d'entretien, centrées elles aussi sur la présentation d'une expérience bénévole, d'environ une dizaine de minutes.

Trois formations tests ont été mises en place en 2009, les 5 juin, 4 novembre et 18 décembre. Les retours ont été positifs, tant de la part des participants que de la part des responsables de ressources humaines présents. Les formations tests ont donc confirmé la pertinence du modèle, tout en indiquant quelques modifications mineures à apporter afin d'améliorer la fluidité d'une journée au demeurant très dense.

Sensibilisation des employeurs

Fournir aux associatifs étudiants des outils d'évaluation des acquis de leur expérience bénévole est important, mais n'est pas suffisant si, en face, les employeurs ne sont pas sensibles à l'atout que peut représenter pour eux le fait de recruter une personne avec un profil associatif. La démarche de sensibilisation est donc complémentaire de celle d'accompagnement des associatifs étudiants. L'objectif est de fournir une grille de lecture partagée, en vue de faire reconnaître l'atout et le potentiel des associatifs auprès des recruteurs. Cette démarche de sensibilisation passe donc par une communication auprès du monde de l'emploi, notamment des entreprises, mais également par une implication des employeurs dans l'élaboration et la mise en œuvre de notre programme.

Communiquer auprès des employeurs

L'année 2009 a été pour Animafac une année de réflexion sur les actions à entreprendre pour communiquer auprès des employeurs. Cette communication s'articule autour de deux axes privilégiés : l'écrit et l'événementiel.

Sur le plan de l'écrit, une plaquette informative, sur un format quatre-pages, a été mûrie. Elle explique la démarche d'Animafac et liste une série de raisons pour lesquelles les employeurs ont intérêt à s'intéresser au parcours associatif de leurs futures recrues. Elle indique également les moyens par lesquels les structures qui le souhaitent peuvent s'associer aux actions d'Animafac. Cette plaquette fera l'objet d'un travail de mise en page et de diffusion massive dans le courant de l'année 2010.

Sur le plan événementiel, Animafac a établi des partenariats avec IMS-Entreprendre pour la Cité et avec l'AFIJ, dans l'optique d'organiser ou de participer à des rencontres inter-entreprises en 2010 et 2011.

Associer les employeurs à notre programme

Associer des employeurs à sa démarche est une manière efficace de les y sensibiliser. C'est pourquoi Animafac a associé des entreprises, des associations et des collectivités à la construction de son programme.

Ainsi, la MACIF, le cabinet de recrutement Hudson et la société de consultants Algoé, interviennent bénévolement dans le cadre de nos formations (mécénat de compétences). Nous avons par ailleurs constitué un comité de pilotage du programme, qui s'est réuni à deux reprises en 2009. Il rassemble des acteurs de différents milieux : institutionnels (haut-commissariat à la Jeunesse, Secrétariat d'Etat à l'emploi, Ministère de l'Enseignement supérieur, ACSé, Conférence des Présidents d'Université, Conférence des Grandes Ecoles, Mairie de Paris), privés (Hudson, Algoé, Macif, Kpmg) et associations (AfiJ, IMS, France Bénévolat).

Horizon 2010

L'année 2009 a été pour Animafac une année de réflexion sur la constitution du programme « Bénévolat et compétences » et de construction de partenariats. Ont ainsi été élaborés les principaux outils délivrant une méthode pour la valorisation de ses expériences bénévoles, en réseau avec des partenaires multiples.

L'horizon 2010 est celui du déploiement de ces outils à grande échelle, avec la diffusion du portfolio et l'organisation des formations dans toute la France. Il est également celui du déploiement d'actions plus ciblées de sensibilisation des employeurs (documents de communication, événements-rencontres).

Echanger, débattre

Consciente de la nécessité de disposer d'un cadre permettant de travailler, au niveau national, entre associations spécialisées d'un champ d'intervention donné, Animafac a formalisé, depuis plusieurs années, son animation de réseau thématique en neuf « chantiers » (Accueil des étudiants internationaux, Culture, Environnement, Médias, Santé et prévention des risques, Solidarité internationale, Solidarités locales, Europe et Insertion professionnelle).

Tout « chantier » vise à repérer, à travers le pays, les associations actives et exemplaires dans un domaine, à favoriser les échanges d'expériences lors de rencontres au cours desquelles les participants peuvent réfléchir ensemble à leurs problématiques en particulier et, plus généralement, à la place des associations étudiantes sur ce thème.

Il s'agit d'apporter aux associations un recul par rapport à leurs projets, sur des aspects techniques de fonctionnement mais aussi sur le sens de leur action, et d'en partager le résultat avec toutes les associations via Internet.

Un chantier s'organise autour de deux rencontres nationales qui rassemblent chacune 500 responsables associatifs en moyenne. Au cours de l'année 2009, les rencontres se sont déroulées les 7 et 8 février à l'université de Paris VII et les 25 et 26 avril à l'université de Paris V.

Lors de ces rencontres, les formations, ateliers d'échange de pratiques sur des aspects opérationnels et réflexion sur les problématiques de fond d'un champ d'action permettent aux associations étudiantes de progresser dans leurs projets. De nombreux intervenants, enchantés de pouvoir se confronter au dynamisme de jeunes porteurs de projets et issus de différentes structures instituées, ont ainsi participé aux rencontres.

Mais un chantier ne se limite pas aux rencontres : c'est un travail collectif tout au long de l'année pour faire circuler les informations qui peuvent intéresser les associations concernées par le sujet, pour échanger régulièrement sur nos projets et monter des projets inter associatifs. Les comptes rendus des rencontres en ligne, les forums d'échanges de pratiques et les rubriques thématiques du site en sont les principaux outils. En 2009, trois relais volontaires ont entièrement dédié leur mission à l'animation de ces chantiers thématiques.

Près d'un millier d'associations participent ainsi tout au long de l'année aux rencontres et aux travaux que nous animons. Cet espace de rencontres et d'échanges constitue un terrain idéal pour faire émerger et aboutir les projets de réseaux associatifs thématiques.

Les associations étudiantes nationales ont des préoccupations spécifiques liées à leur territoire d'action et à leur fonction fédérative. En effet, coordonner l'activité de sections locales dans au moins 15 régions (c'est là la définition que l'on s'est donnée pour caractériser les associations « nationales ») suppose une gestion administrative et financière d'envergure, la gestion de ressources humaines salariées le plus souvent et, en tout cas, la capacité à comprendre et à élaborer des stratégies de développement faisant intervenir un nombre d'intervenants important.

Animafac a pour vocation d'être un espace d'échange privilégié pour ces associations, un lieu de mutualisation efficace, avec une logistique et des moyens précisément dédiés à cela.

Une rencontre régulière, tous les deux mois, des dirigeants d'associations nationales étudiantes permet de remplir cette fonction. Ces réunions, largement préparées en amont, se découpent en trois temps, qui sont autant d'axes de travail permanents :

- Lobbying

Il s'agit de porter collectivement un certain nombre de nos préoccupations, des sujets qui nous semblent devoir progresser nettement. Les associations dirigées par des jeunes ont des spécificités à faire valoir et reconnaître. Il faut que la société reconnaisse mieux la capacité des jeunes à s'auto-organiser.

- Recherche et Développement

L'idée est d'aller au bout d'une connaissance mutuelle de nos réseaux pour les faire progresser. Il y a de nombreux domaines où une mutualisation pourrait être intéressante. Si nous connaissions les personnes, l'objet et les réalisations des autres associations nationales, on manquait jusqu'ici d'échanges très concrets sur une multitude de sujets nous intéressant tous. Nous avons donc abordé les questions de fonctionnement associatif, du volontariat et du service civil volontaire, ou encore la dimension et la stratégie européenne de leur association.

Un mode opératoire a donc été mis en place : entre deux réunions, deux ou trois personnes construisent un questionnaire sur un sujet préalablement défini et interrogent les autres, pour proposer une synthèse, une vue comparative, lors de la réunion suivante. Cette mutualisation des savoir-faire a suscité un vif intérêt de la part des associations nationales qui ont pu prendre le temps de s'interroger sur leur propre fonctionnement, de l'analyser et d'avancer sur des problématiques souvent délaissées au profit de l'opérationnel.

- Suivi de l'actualité

La réalisation d'un calendrier des événements, des moments à ne pas manquer, accompagnée d'échanges sur les appels à projet intéressants, sur les bons plans doit conforter chacune des actions de nos associations.

Participent aujourd'hui au groupe de travail les 10 principales associations nationales du réseau : AIESEC, Confédération Nationale des Junior Entreprises (CNJE), Étudiants et développement (E&D), Etudiants Musulmans de France (EMF), Génépi, Réseau GRAPPE, IASTAR, PARrains et Tuteurs Actifs des Grandes Ecoles (PARTAGE), le Parlement Européen des Jeunes (PEJ) et le Réseau Français des Etudiants pour le Développement Durable (REFEDD).

Depuis quelques années, les collectivités territoriales ont pris conscience de l'importance de développer l'engagement associatif des étudiants car il représente un excellent moteur d'intégration sociale et civique pour leur territoire.

Les campus ne sont plus les seuls lieux concernés par la vie associative des étudiants. Les centres villes, où ils résident d'ailleurs majoritairement, sont un terrain d'action privilégié. On étudie sur le campus, on habite en ville, on agit au final dans l'un ou l'autre lieu, le plus accueillant en général.

Mais chaque territoire a son histoire associative, sa carte universitaire, voire sa relation propre à la population étudiante. Les dispositifs existants de promotion et d'accompagnement de la vie associative sont plus ou moins importants. L'Université est plus ou moins coupée des infrastructures développées par les collectivités ou les associations autour d'elle.

L'implication d'Animafac sur chaque territoire doit donc se faire en tenant compte de ces spécificités. Il ne s'agit pas pour nous de développer sur l'ensemble du territoire une démarche figée, mais bien de favoriser l'émergence, sur place, d'une culture associative et d'un goût pour l'échange et la mutualisation entre acteurs locaux.

Animafac a donc mis en place des relais associatifs. Ils ont pour mission d'identifier les associations étudiantes du territoire et de mettre ces informations à disposition du public en mettant à jour l'annuaire des associations étudiantes en ligne. Ils offrent à tous les jeunes une base de contacts inédits tout en valorisant les initiatives au national.

Les relais inscrivent activement les associations dans un réseau d'échange de pratiques et de mutualisation des savoir-faire tout en contribuant à leur ouverture vers le monde associatif local au-delà de l'université.

Faire circuler l'information, faire connaître et décliner localement les outils développés par Animafac (distribuer les guides pratiques, organiser des formations, faire vivre les campagnes thématiques localement), médiatiser régionalement les projets à l'aide de chroniques radio, faire valoir les événements du territoire et inciter les associations à y participer, favoriser les échanges, les prises de contacts et les projets interassociatifs, etc.

L'action des relais est d'être un catalyseur des initiatives étudiantes : ils impulsent, donnent les informations utiles pour agir mais ne font pas « à la place » des étudiants.

Si l'essentiel des relais sont des responsables associatifs bénévoles investis

dans la vie du réseau et porteurs de sa démarche, certains ont choisi de s'y consacrer plus encore grâce au statut du service civil volontaire.

En 2009, dans une trentaine de villes (Aix en Provence, Amiens, Angers, Avignon, Besançon, Belfort, Bordeaux, Caen, Clermont Ferrand, Grenoble, Le Mans, Lille, Limoges, Lyon, Marseille, Montpellier, Nantes, Nice, Perpignan, Poitiers, Rennes, Reims, Rouen, Toulouse, Tours et toute l'Ile de France), 35 relais volontaires se sont investis au quotidien afin de dynamiser le réseau.

Des rencontres locales et régionales

Parce qu'il arrive que des associations étudiantes œuvrent dans la même région, la même ville, voire le même campus et ne se connaissent pas, AnimaFac, grâce notamment aux relais associatifs, a organisé, de novembre à décembre 2009, quatorze rencontres locales ou régionales à travers la France.

Autour d'ateliers thématiques et transversaux, ces rencontres se déroulent sur une journée et sont l'occasion de rencontrer d'autres associations étudiantes et d'échanger sur leurs projets respectifs. Elles permettent aux participants de mutualiser leurs expériences, de découvrir les astuces des uns, de bénéficier de l'expertise des autres... et même d'impulser des projets inter-associatifs ambitieux dans leur ville. Chacun des programmes est adapté aux réalités locales du tissu associatif étudiant.

Dates des rencontres locales et régionales :

Date	Lieu de la rencontre	Dimension de la rencontre	Villes associées
21-nov	Rennes	Régionale : Bretagne	Brest
28-nov	Le Mans	Régionale : Pays de la Loire	Nantes, Angers
28-nov	Lille	Locale	
28-nov	Perpignan	Régionale : Languedoc-Roussillon	Montpellier, Alès
05-déc	Toulouse	Régionale : Midi Pyrénées	Albi
05-déc	Marseille	Régionale : Provence Alpes Cotes d'Azur	Avignon, Toulon, Nice
05-déc	Grenoble	Régionale : Rhône-Alpes	Lyon, Saint-Etienne
12-déc	Caen	Régionale : Basse et Haute Normandie	Rouen
12-déc	Bordeaux	Région : Aquitaine	Pau, Tarbes
12-déc	La Rochelle	Régionale : Poitou Charente	Poitiers
12-déc	Tours	Locale	
12-déc	Clermont	Locale	
12-déc	Paris	Régionale : Ile de France	Ile de France
12-déc	Besançon	Locale	Belfort

Sensibiliser

Les accidents de la route restent la première cause de mortalité des jeunes. Pour faire face à ce drame, Animafac souhaite agir sur le comportement des étudiants en multipliant les initiatives étudiantes de sensibilisation, encore trop peu nombreuses dans ce domaine. Or, qui mieux que des jeunes peuvent s'adresser aux jeunes pour les sensibiliser à ce fléau ?

Un concours de créations multimédia

Pour stimuler la créativité des jeunes en vue de produire un message adapté, touchant et juste, nous organisons chaque année un grand concours de créations multimédia sur le thème de la sécurité routière, dans trois catégories différentes : affiches, vidéos et animations flash. Constatant, d'une part, la forte augmentation des accidents mortels impliquant les deux-roues, et, d'autre part, le lourd tribut payé par les jeunes dans ce type d'accidents, nous avons créé en 2009 une mention spéciale deux-roues, ouverte aux différents types de support de communication (affiches, animations et vidéos).

L'appel à création, enrichi de cette nouvelle mention, a été un franc succès puisque nous avons reçu plus de 450 affiches, 50 vidéos et 50 animations Flash. La participation dépasse l'objet du projet pour devenir, dans un certain nombre d'écoles, un outil pédagogique, témoignant de l'intérêt que suscite ce concours. Deux tiers des créations reçues ont, cette année encore, été conçues par des groupes d'étudiants ayant travaillé avec leur(s) professeur(s) - ces derniers ayant fait le choix d'intégrer le concours dans leur projet pédagogique de l'année -, le tiers restant étant constitué de candidatures libres d'étudiants ou de jeunes professionnels (graphistes ou producteurs audio-visuels).

Une présélection d'œuvres (31 affiches, 6 vidéos et 6 animations flash) a été soumise fin novembre à l'examen d'un jury, réuni à la maison des initiatives étudiantes de Paris. Ce jury s'est composé de spécialistes de la sécurité routière, de professionnels de la communication et d'étudiants :

- *Pauline Pademanaud, représentante de la Délégation de la Sécurité et de la Circulation Routières*
- *Bernard Benoist, président de l'Association Prévention MAIF*
- *Hervé Tissot, responsable pédagogique de l'Ecole de l'image des Gobelins*
- *Arnaud Ducoudré, rédacteur en chef adjoint d'Autoroute FM*
- *Dorian Mongel et Damien Colloc, lauréats du concours 2008, catégorie vidéo*
- *Valentin Roger et Virginie, de l'association La route des jeunes PACA*
- *Maxime Lonlas, Vice-Président étudiant de l'université Paris 4*
- *Florian Prussak, président d'Animafac*
- *Maxime Aicardi, relais thématique Prévention des risques d'Animafac*

Les membres du jury ont retenu, en suivant une grille précise et exigeante, touchant aussi bien aux aspects artistiques qu'à l'objectif de prévention du

concours (respect de la cible, impact visuel, lisibilité graphique, clarté du message) cinq affiches, trois animations et trois vidéos pour les soumettre au vote des internautes. Ont également été retenus deux affiches et une animation flash pour la mention spéciale deux-roues.

Nous avons mené un véritable travail de médiatisation de cette étape en relayant l'information sur le vote en ligne sur de nombreux sites internet utilisés par les jeunes, et via les réseaux sociaux (facebook notamment).

Plus de **5 000 votants** ont ainsi désignés les créateurs lauréats :

- **Jordan Lemarchand** et **Julien Deschamps**, jeunes professionnels de la communication, ont reçu [le prix de la meilleure affiche](#) ;
- **Mathieu Smorto**, étudiant à Toulon, a reçu le prix de la meilleure animation flash ;
- **Haroun Saïfi**, jeune professionnel de la production audio-visuelle dans les Yvelines, a reçu [le prix de la meilleure vidéo](#) ;
- **Marion Leprêtre**, étudiante à l'école d'Estienne de Paris, a reçu le prix de [la mention spéciale deux roues](#), avec l'affiche «l'œuf».

L'article proposant aux internautes de voter en ligne a par ailleurs donné lieu à de **très nombreux commentaires** (plus de 50 pages !), preuve de l'attrait des internautes pour le thème de la sécurité routière, et de la pertinence du concours graphique pour interpeller efficacement les jeunes.

Le 5 janvier 2010, à l'occasion du vernissage de l'exposition des créations finalistes à la Maison des Initiatives étudiantes de Paris, Florian Prussak, Président d'Animafac, a remis aux lauréats un prix de 1500 euros chacun (500 euros pour la mention spéciale deux-roues).

Les originaux des œuvres présélectionnées ont été mis en valeur sous la forme d'une **exposition** tournante accessible aux associations, institutions ou entreprises intéressées pour enrichir leurs événements locaux de sensibilisation. Des organismes divers ont commandé le CD-ROM contenant les créations présélectionnées, ou nous ont demandé les codes d'accès au serveur ftp que nous avons créé, et à partir duquel il est possible de télécharger l'ensemble du palmarès depuis la création du concours. Cette mise à disposition gratuite permet notamment de procéder à de nombreux retirages des affiches, démultipliant encore l'impact de l'exposition : en 2009, nous avons ainsi été sollicités par des collèges, des lycées, des universités, des mutuelles, des entreprises (notamment la fédération française des sociétés d'assurance), des associations, et des collectivités territoriales.

Grand rendez-vous national et décentralisé, *la Semaine de la solidarité internationale* est l'occasion pour des milliers d'acteurs - associations, collectivités, écoles, universités, syndicats, comités d'entreprises, etc. - de proposer au public, depuis maintenant 11 ans, des pistes concrètes pour agir en citoyen-ne solidaire.

Animafac et Etudiants et Développement, tous deux membres du comité de pilotage et de soutien de « la Semaine », ont effectué un travail de réactualisation du guide pratique spécifique à la Semaine qui avait été conçu en 2008. Ce dernier contient une multitude de conseils sous forme de fiches pratiques pour organiser un débat, une projection, un défilé de mode équitable et présente de nombreuses ressources pour passer concrètement à l'action (expositions disponibles, conférenciers, centre de ressources mettant à disposition des documentaires, jeux de rôles ou de société permettant de sensibiliser les participants, ...). Ce guide a bien sûr été largement diffusé auprès des associations étudiantes de solidarité internationale, mais également auprès d'associations étudiantes non spécialistes mais pourtant désireuses de s'impliquer activement dans cette campagne.

Nous avons ainsi contribué à la réussite de l'édition 2009 de *La Semaine de la solidarité internationale* qui a rassemblé plus de 7000 animations, mises en place par plus de 600 organisateurs.

Fruit des problématiques construites et débattues lors des chantiers thématiques par les associations concernées, des campagnes nationales sont régulièrement initiées par le réseau. Une problématique générale est définie, du matériel de communication est édité (affiches, expositions,...), des partenariats nationaux sont tissés. L'ensemble de ces kits d'action sont ensuite mis à disposition des associations du réseau qui le souhaitent.

Depuis 2009, tous les kits de campagne sont désormais disponibles sur le site www.animafac.net, onglet « boîte à outils ».

Quelques exemples de kits de campagne

Kit de campagne Agir pour l'Environnement :

Changement climatique, pollution atmosphérique, maîtrise de l'énergie, érosion de la biodiversité : l'urgence environnementale est devenue l'un des défis majeurs de ce 21^e siècle. Un défi que les étudiants sont de plus en plus nombreux à souhaiter relever. Afin de démultiplier ces initiatives, de créer une synergie entre les différents projets et de faire qu'ils soient mieux entendus du grand public, Animafac a initié une campagne sur les enjeux environnementaux. Les associations qui le souhaitent peuvent utiliser les différents outils produits par le centre de ressources : une affiche listant les 9 éco-gestes accessibles aux étudiants, une éco-calculatrice et un guide pratique « agir pour l'environnement ».

Kit de campagne Mobilité Internationale :

Alors que les dispositifs favorisant la mobilité se sont multipliés, seule une minorité d'étudiants, essentiellement issus des milieux les plus aisés, vivent une expérience à l'international durant leur cursus académique. On estime ainsi à 1% le nombre d'étudiants qui partent en échange Erasmus chaque année. Pour tous les autres, L'auberge espagnole, cela reste du cinéma... Pour lever les freins au départ et encourager le plus grand nombre à franchir le pas, le réseau Animafac a décidé de mener campagne. Le kit d'action comprend un quizz destiné à mieux faire connaître l'Europe de façon ludique, ainsi qu'un guide pratique de la mobilité internationale. Ce dernier détaille les différents dispositifs de mobilité existants, les démarches à accomplir, ainsi que les aides financières. Illustré par de nombreux témoignages d'étudiants partis à l'étranger, il est également truffé d'infos pratiques et de liens utiles pour plonger dans le grand bain international.

Kit de campagne Commerce Equitable :

Comment être utile au quotidien pour aider les plus défavorisés ? Pour améliorer les relations Nord-Sud, dénoncer des pratiques inéquitables pour l'humain ? Le geste le plus banal qui soit, celui d'acheter, peut fournir une

partie de la réponse. Les étudiants peuvent massivement s'approprier cet enjeu et faire le choix de « consommer équitable ». Fort de cette conviction, Animafac, Etudiants et Développement ont conçu un kit d'action, composé d'un guide pratique d'une exposition qui tord le coup à « 7 idées reçues sur le commerce équitable ».

Connaitre, proposer

Compléter la pratique par la théorie

La mise en valeur et le développement du potentiel associatif étudiant en France suscitent des questionnements complexes. Ce champ de recherche est pourtant à l'heure actuelle singulièrement pauvre en publications ambitieuses. Aussi, le réseau Animafac s'est-il lancé dans des travaux propres, plus intellectuels et théoriques sur l'univers des associations étudiantes, et, plus largement, sur l'ensemble des sujets relatifs à la vie et l'espace universitaires.

En 2008, nous avons piloté une étude sur les spécificités des associations de jeunes dirigées par les jeunes, en partenariat avec la JOC et le MRJC. Menée par deux chercheuses du laboratoire Printemps du CNRS, Fanny Forgeau et Catherine Lenzi, cette étude a notamment mis en lumière le rôle de nos associations dans la constitution d'écoles de cadres-militants, des véritables pépinières de ressources pour le monde associatif – plus largement de l'Education Populaire et de l'Economie Sociale et Solidaire – qui connaît aujourd'hui une «crise» de ses élites dirigeantes (manque de renouvellement).

Plutôt que de mener une nouvelle étude en 2009, nous avons choisi de réfléchir à la manière dont nous pourrions donner le plus d'écho possible à ce travail. Afin de mettre en débat les conclusions de l'étude, nous avons donc organisé en avril 2009, conjointement avec la JOC et le MRJC, un colloque sur le thème : «Apprendre à diriger : les associations de jeunes comme vivier de compétences». Ce colloque (organisé hors financement du CDVA) a réuni 250 personnes à la cité des sciences et de l'industrie de la Villette, et fut l'occasion de faire le point sur les moyens qu'ont les jeunes de faire valoir aujourd'hui les compétences acquises dans le cadre de leur expérience associative et de les valoriser dans un parcours d'insertion sociale et professionnelle. Le compte-rendu de ce colloque est accessible sur notre site internet (rubrique magazine/vie associative/dossiers)

L'organisation de ce colloque a par ailleurs été l'occasion de travailler avec les associations nationales du réseau sur la question de la reconnaissance des associations nationales de jeunes en France, puisque nous avons rendu publique, à cette occasion, une plateforme de propositions communes (ont également été associés à cette plateforme commune le MRJC, la JOC, et Jets d'Encre).

Diffuser nos réflexions sur les questions de vie associative et de vie étudiante

En 2009, nous avons largement contribué au groupe de travail « vie de campus - vie associative » du chantier « Vie étudiante », relancé par la Ministre de l'enseignement supérieur, Valérie Pécresse. Ce travail devrait déboucher sur la signature par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et la Conférence des présidents d'Université d'une charte visant à favoriser le développement de la vie associative sur les campus.

Nous nous sommes également activement impliqués dans la concertation sur l'autonomie des jeunes organisée par Martin Hirsch en mars 2009. Nous y avons notamment co-présidé le groupe « citoyenneté ».

Enfin, nous avons également participé et apporté notre contribution au sein de deux autres groupes de travail mis en place par le Haut Commissariat à la Jeunesse :

- Groupe de travail sur le service civique
- Groupe de travail sur la reconnaissance de l'engagement, dans le cadre des travaux préparatoires à la Conférence de la Vie Associative.

Les mandats nationaux d'Animafac

Ils sont nombreux et demandent une grande disponibilité à un certain nombre d'élus du réseau.

Dans le monde universitaire, Animafac développe des relations de partenariat avec le Centre national des œuvres universitaires et scolaires (CNOUS), avec la Conférence des présidents d'université (CPU) ou encore avec la Conférence des Grandes Ecoles (CGE), auprès desquels l'idée d'une meilleure prise en compte du fait associatif suit son cours et passe par de nombreuses interactions.

Par ailleurs, Animafac est membre du conseil d'administration de l'association des services culturels des Universités, [Art + Université + Culture](#).

Dans le monde associatif, Animafac est présente au Conseil national de la vie associative (CNVA) (où la déléguée générale du réseau est élue au bureau et préside le groupe de travail dédié au service civique), ainsi qu'à la Conférence permanente des coordinations associatives (CPCA), au Forum Civique Européen (FCE), au Conseil national de la jeunesse (CNJ), au Comité national des associations de jeunesse et d'éducation populaire (CNAJEP), au sein de Civisme et démocratie (CIDEM), de l'AFEV, de France Bénévolat et dans plusieurs collectifs thématiques qui lui permettent de mettre à contribution le monde associatif étudiant pour des campagnes d'opinions (ex : Comité de pilotage de la semaine solidarité internationale).

Annexes

Le collège étudiant

AEBF (National), Issa Sorry
AIESEC (National), David Cahané
CENA (Lille), Amadou Sonde, Vice-président
Ecume (Montpellier), Christel Delhommeau
Entr'Apprendre (Grenoble), Sékou Keita
Equiterre (Bordeaux, Lille, Paris), Marc Thuillier
Etudiants et développement (National), Gayo Diallo
Etudier Sans Précarité (Paris), Jean-Marc Delaunay
Fédé Rennes 2 (Rennes), Charlotte Gautier
Frères Poussière (Aubervilliers), Prunelle Gillet
GENEPI (National), Adélaïde Météreau
IASTAR France (National), Emmanuel Frochot, Trésorier
Interact (Marseille), Benjamin Stocco
Jeunesse & Initiatives (Bordeaux), Abdoul Anne, Vice-président
Journal Europa (Nantes), Emmanuel Lemoine
Lyon Solidaire, Joris Darphin
Moultezarts (Lyon), François Perricault
Moules-Frites (National), Olivier Borel
L'oreille de Dauphine (Paris), Florian Prussak, Président
Plume ! (Montpellier), Vincent Bonhomme, Vice-président
Printemps des Etudiants (Toulouse), Danaé Hogrel
Radio Campus Paris (Paris), Jean-Baptiste Prévot
REFEDD (National), Camille Marguin
Teje (Paris), Viviana Viera, Vice- présidente

Les Personnalités qualifiées

Philippe Da Costa, directeur de la vie associative de la Croix Rouge française
Eric Favey, secrétaire national de la Ligue de l'enseignement
Nadia Bellaoui, secrétaire nationale de la Ligue de l'enseignement
Florence Kunian, consultante
Jean-Marc Roirant, secrétaire général de la Ligue de l'enseignement

La délégation générale

Mélanie Gratacos, déléguée générale
Ahmed El Khadiri, délégué général adjoint
Luce Dutech, Gabriel Juge, Julie Robillard, Guilhem Rolls, secrétaires nationaux